BÉJAÏA

Des citoyens de Birmatou ferment le siège de l'APC

Les citoyens du village de Birmatou, dans la commune de Tinebdar (Sidi-Aïch), ont fermé dimanche dernier, le siège de leur APC pour exprimer leur «ras-le-bol» face au «laxisme» et au «non respect des engagements du maire pour la prise en charge effective de leurs doléances maintes fois réitérées» s'insurgent les représentants du comité de village.

Photo : DR

Entre autres revendications des villageois de Birmatou «l'achèvement des travaux de réalisation du réseau d'assainissement, la réfection de la route desservant le village, le drainage des eaux pluviales et les travaux de gabionnage tout le long du village pour faire face aux diverses menaces de glissement de terrain qui guettent quotidiennement. Toutes les habitations du village» alertent les protestataires.

Les citoyens ont recouru à cette action radicale pour interpeler également la première autorité de la daira de Sidi-Aich dont dépend territorialement leur municipalité «après avoir constaté que leurs élus locaux ne font rien pour régler nos problèmes» fulmine les responsables du village de Birmatou.

Une autre revendication majeure mise en avant par les villageois consiste en la prise en charge urgemment du gigantesque glissement de terrain sur le CW173 traversant leur localité qui perdurent depuis une dizaine d'années menaçant sérieusement des dizaines d'habitations de la localité.

«Les autorités rabâchent le même refrain. A chaque réclamation, on nous rappelle qu'une étude est en cours de réalisation . On ne finit pas de nous berner. Les citoyens exigent du concret. On a récemment encore appris qu'une enveloppe financière de 6 milliards de centimes a été dégagée pour prendre en charge les études du sol. Des études ironiquement qui perdurent depuis des années», dénoncent les villageois.

Le chef de la daira de Sidi-Aich s'est déplacée sur les lieux du rassemblement et a promis aux citoyens mécontents de prendre en charge leurs doléances. La première autorité de la daira de Sidi-Aich qui a reconnu «la légitimité des revendications des citoyens» s'est engagé à se rendre personnellement au village accompagné des différents services techniques de la daira en vue de prendre sur place les «mesures adéquates» pour mettre fin aux calvaire des citoyens.

A. K.

DIRECTION DE LA SANTÉ D'EL-TARF

Première chirurgicale à l'hôpital

Deux interventions chirurgicales ont été effectuées au bloc opératoire de l'EPH d'El-Tarf. Il s'agit de l'ablation de nodules du sein.

Ainsi, deux patientes, âgées de 21 et 50 ans, ont retrouvé le sourire à la faveur de ces actes chirurgicaux. «Les nodules sont des tumeurs qui peuvent au cours du temps se transformer en cancer», a affirmé le directeur de l'hôpital, M. Kecita. Et d'ajouter : «Nous sommes pionniers en la matière sachant que ce genre d'intervention chirurgicale est pratiqué exclusivement au niveau de l'hôpital Mustapha-Pacha, à Alger. Ladite opération a été exécutée par les chirurgiens Ghachem Salim et Kadi Yacine.

Notre interlocuteur indiquera, par ailleurs, que «l'hôpital d'El-Tarf est une référence au niveau national pour la qualité des prestations fournies et la prise en charge des maladies pour toutes les pathologies. Nous disposons de tous les équipements nécessaires au niveau du service opératoire et celui de la réanimation. Ainsi, nous avons pu en un mois normaliser le bloc de chirurgie pour un investissement dérisoire de 115 millions de centimes pris sur le budget de fonctionnement par le biais de la régie de l'hôpital (personnel polyvalent, particulièrement les maçons) et l'aide précieuse d'entrepreneurs locaux».

Quoi qu'il en soit, avec ses 82 lits, son personnel hautement qualifié et ses équipements de dernière génération, l'EPH d'El-Tarf est en train de devenir un passage incontournable et un lieu de convergence pour nombre de patients de l'ensemble des wilayas de l'est algérien.

Daoud Allam

GUELMA

Augmentation du prix du poulet

Le prix du kilogramme de poulet a enregistré une hausse vertigineuse à l'approche du mois sacré du Ramadan, passant de 300 à 400 DA.

Même les œufs et la sardine n'ont pas échappé à cette flambée, puisque le poisson est vendu à plus de 250 DA le kg et l'œuf à 14 DA. Les discussions tournent essentiellement autour de la cherté de la vie. Depuis quelque temps déjà, dans la wilaya de Guelma, les prix des denrées alimentaires connaissent une ascension fulgurante et nombreux sont les ménages qui arrivent difficilement à joindre les deux bouts. Au marché du Volontariat des fruits et légumes sur les hauteurs de la ville de Guelma, le plus fréquenté et le plus populaire de la wilaya, il est de plus en plus difficile de remplir son couffin, la pomme de terre démarre à 30 DA le kg pour arriver à 50 DA et parfois plus, la tomate frôle les 40 DA, les oignons oscillent entre 30 et 40 DA, le poivron est à 60 DA, les haricots verts varient entre 50 et 70 DA, les pommes sont cédées entre 160 et 200 DA le kg, alors que la viande de veau a atteint les 680 DA et celle de l'agneau 800 DA le kg. Si ce marché populaire affiche de tels prix, jugés excessifs par beaucoup de consommateurs, les autres points de vente, en plein centre-ville, ne dérogent pas à la règle.

A. Boudeffa

Les chiens errants envahissent la ville

L'ancienne caserne, située en plein centre-ville de Guelma, à quelques mètres seulement du siège de l'APC, est le refuge d'un nombre impressionnant de chiens errants malades. On les retrouve aussi se promenant à l'hôpital Ibn-Zohr, les habitations des enseignants de l'université du 8-Mai 45, le siège de la douane et l'hôtel de police. Les habitants de ces lieux sont ainsi inquiets devant l'ampleur que prend ce phénomène.

La menace est toujours là, les passants et les citoyens qui viennent quotidiennement au tribunal de Guelma, qui se trouve dans l'enceinte de la caserne, sont obligés de faire un détour pour éviter de se faire mordre par les chiens.

Les enseignants de l'université et les habitants de ces lieux souhaitent que les élus locaux prennent ce problème en charge, car il faut noter qu'une fillette a été mordue par un chien enragé.

De ce fait, une campagne d'abattage de chiens est revendiquée par les habitants de l'ancienne caserne.

A. Boudeffa

KHENCHELA

Des enfants de l'émigration découvrent le beau paysage des Aurès

Des enfants de la communauté algérienne établie en France ont fait part ces derniers jours de leur joie et leur bonheur de venir passer quelques jours de vacances dans leur pays d'origine, particulièrement à Khenchela, dans cadre des vacances d'été. Arrivés de Marseille, Lyon et Paris, leurs parents sont accueillis par leurs proches au niveau des aéroports de Constantine et de Batna et des différents ports de l'Est algérien, notamment Skikda et Annaba. Très heureux, ces enfants ne cessaient de chanter à leur arrivée «One, Two, Three viva l'Algérie» et en chantant des chansons à la gloire des Verts. Arrivés au bled des excursions en famille sont organisées au niveau des sites archéologiques, naturels et touristiques tels que Chélia, Djellal, Baghaï et Hammam Salhine et Hamam El Knif. Ces vacanciers se baignent dans les stations thermales, respirent l'air pur et mangent du mechoui.

Des plats traditionnels sont au menu sans oublier le contact avec les habitants de ces petites localités braves et accueillants. Les parents que nous avons rencontrés déclarent qu'à travers ces excursions, ils essayent de faire découvrir à leurs petits les richesses que recèle leur pays.

Benzaïm Abdelouhab

Perturbation dans la distribution de l'eau

L'alimentation en eau potable dans certains quartiers de la ville est en passe de devenir un véritable casse-tête pour les habitants. En effet, l'alimentation en eau connaît une forte perturbation en cette saison estivale où le besoin en ce liquide précieux se fait de plus en plus sentir surtout dans les cités des 100-Logements, Ben-Boulaïd, El-Aurès, Abdelhafid Soufi et dans les quartiers longeant la route qui relie Khenchela à Batna. Selon les informations recueillies auprès des habitants des ces quartiers, on attribue ces perturbations au problème des fuites qui se pose avec acuité, vu l'état du réseau d'AEP de la ville.

Face à cette situation de plus en plus difficile en ces temps de canicule, les habitants de ces cités lancent un appel à qui de droit pour résoudre ce problème d'alimentation en eau potable qui a un impact direct sur la vie quotidienne du citoyen.

B. A.

TIARET

Fin de fonction pour le directeur de l'agence foncière

Apparemment, les choses vont de mal en pis à l'agence foncière de Tiaret, déjà secouée ces derniers temps par divers scandales. En effet, le wali de Tiaret, Mohamed Bousmaha, vient de suspendre M. Zaârour Mohamed de son poste de directeur de l'Afcot de Tiaret, deux années après son installation à la tête de cette agence. Cette décision est motivée par le fait que la nomination de ce dernier n'a pas obéi aux critères arrêtés par la tutelle.

Par ailleurs, c'est M. Boumediène Noureddine, ex-directeur de l'agence de développement social de Tiaret, qui l'a remplacé à la tête de cet organisme.

Mourad Benameur

TÉBESSA

Le cours de la Révolution en quête de réhabilitation

Le cours de la Révolution, un incontournable lieu, n'a pas jusqu'à ce jour connu la réhabilitation de ses trottoirs et de sa placette squattés depuis des années par les marchands ambulants qui l'ont transformé en un immense bazard à ciel ouvert, avec toute les conséquences qu'on imagine. S'ajoute à cela la défaillance de l'éclairage public et l'insécurité qui y règne après le coucher de soleil. Les citoyens espèrent une prise en charge réelle du problème par les autorités publiques.

Saâdallah Djamel